



Pleins feux sur le jihad mondial (6 - 19 avril 2017)



Principaux incidents de la semaine

- Le 12 avril 2017, le secrétaire d'Etat américain Tillerson a rencontré à Moscou son homologue russe Lavrov et le Président Poutine. La rencontre s'est déroulée à la lumière des tensions entre les deux puissances engendrées en Syrie suite à l'utilisation d'armes chimiques contre les civils par le régime syrien et à l'attaque de la base aérienne syrienne d'Al-Shayrat par les Etats-Unis. Les négociations ont donné lieu à la mise en place d'un mécanisme de dialogue entre les États-Unis et la Russie et pourraient conduire à la réduction des attaques médiatiques. Cependant, les différences fondamentales entre les Etats-Unis et la Russie au sujet de la Syrie restent inchangées.
- L'utilisation d'armes chimiques contre les civils par le régime syrien et les tirs américains effectués en réponse n'ont **pas provoqué de changements importants dans la situation sur le terrain dans les champs de bataille en Syrie** : au Nord de Hama, le régime syrien a marqué des points face aux groupes rebelles, alors qu'à Daraa, les rebelles ont la main haute et qu'à l'Est de Damas, les combats continuent. Pendant ce temps, les troupes des FDS complètent l'encercllement de la ville d'Al-Raqqah et se préparent à lancer la phase décisive de reprise de la ville.
- **Dans la vieille ville de Mossoul, les combats se déroulent mollement.** Les forces irakiennes connaissent de lourdes pertes en raison de la résistance opiniâtre de l'Etat islamique. Pendant ce temps, la situation humanitaire se détériore dans l'Ouest de Mossoul, qui abrite environ 400 000 habitants. Ces résidents sont pris au piège entre les forces belligérantes, souffrent d'une pénurie de nourriture et sont empêchés de fuir les zones de guerre par l'Etat islamique, qui les considère comme des "boucliers humains".

Etats-Unis et Russie

Visite du secrétaire d'Etat américain à Moscou

- Les entretiens à Moscou ont eu lieu à la lumière des **événements dramatiques en Syrie**, qui ont débuté huit jours plus tôt : le 4 avril 2017, l'armée de l'air syrienne a utilisé des armes chimiques (apparemment du gaz sarin) contre des civils dans la ville de Khan Shaykhun (à environ 54 km au Sud d'Idlib) L'attaque a tué au moins une centaine de civils et fait des centaines de blessés. En réponse, le 7 avril, les États-Unis ont tiré 59 missiles de croisière à partir de navires dans la mer

Méditerranée sur la base de l'armée de l'air syrienne à Shayrat (environ 31 km au Sud de Homs). L'attaque américaine sur la base aérienne de Shayrat a été la **première à être réalisée contre une cible du régime syrien depuis le début de la guerre civile. Il s'agit d'un signal clair à la Russie et aux ennemis des États-Unis que le nouveau Président américain n'hésitera pas à adopter de nouvelles "règles du jeu" en Syrie, et qu'il est tenu de le faire dans d'autres zones de conflit. La Russie, pour sa part, se tient aux côtés de son allié syrien,** affirmant que le régime syrien n'est pas à blâmer pour l'attaque chimique sur Shayrat, et a pris la défense de la Syrie au Conseil de sécurité, demandant la création d'une commission chargée d'enquêter sur l'incident.

■ Dans les entretiens de Tillerson à Moscou, plusieurs questions en suspens entre les États-Unis et la Russie sur divers sujets internationaux ont été examinées, mais les derniers développements en Syrie semblent être le sujet principal. Après les réunions, Tillerson, Lavrov et Poutine ont organisé une conférence de presse. Ci-après les principaux points au sujet de la Syrie :



Conférence de presse du secrétaire d'Etat américain Tillerson et de son homologue Lavrov
(Site Internet du Département d'Etat américain, 12 avril 2017)

- **Le différend au sujet de la responsabilité de l'utilisation d'armes chimiques à Khan Shaykhun** : Le différend n'a pas été résolu après les pourparlers. Le **secrétaire d'État Tillerson** a souligné que les États-Unis possèdent des informations sans équivoque indiquant que **l'attaque chimique a été planifiée, dirigée et exécutée par les forces du régime syrien**. Selon lui, cette attaque est **la dernière d'une longue série d'incidents impliquant l'utilisation d'armes chimiques de divers types** par le régime syrien. D'autre part, **le ministre des Affaires étrangères Lavrov** a

rejeté les accusations des Etats-Unis contre le régime syrien, en insistant sur le fait que la Russie est sur le point de lancer une "enquête objective" sur la question.

- **La prévention des conflits entre les forces aériennes de la Russie et des Etats-Unis et de la coalition opérant en Syrie : Le ministre des Affaires étrangères Lavrov** a déclaré qu'une des questions abordées au cours des entretiens portait sur **la remise en activité du système de prévention des conflits** pendant les opérations aériennes en Syrie de la Russie et de la coalition dirigée par les Etats-Unis.¹ **Ce mécanisme a été interrompu le 7 avril 2017, à la suite de l'attaque américaine en Syrie.** Selon Lavrov, le Président Poutine a confirmé sa volonté de le remettre en œuvre sur la base de ce qu'il appelle les objectifs principaux qui sont la lutte contre le Front Al-Nusra (branche d'Al-Qaïda en Syrie) et l'Etat islamique.²
- **La mise en place d'un groupe de travail chargé d'examiner plusieurs questions** : Le secrétaire d'État Tillerson a qualifié la rencontre avec le Président Poutine de productive. Selon lui, les Etats-Unis et la Russie sont d'accord sur une série de questions concernant la Syrie, y compris l'existence de la Syrie comme un état stable et unifié et le fait d'empêcher qu'elle devienne un refuge pour les terroristes. Cependant, il y a aussi des différences d'opinion entre les deux parties. Il a déclaré que les deux parties avaient **convenu de mettre en place un groupe de travail** pour aborder les questions afin de **faire des progrès vers la stabilisation de la relation entre les puissances.**

¹ **Il s'agit d'un protocole d'accord signé par les États-Unis et la Russie fin Octobre 2015.** Le protocole porte sur la coopération dans le domaine de la sécurité aérienne au cours des opérations en Syrie. Il détaille plusieurs procédures visant à prévenir des accidents entre l'armée de l'air russe et la coalition menée par les Etats-Unis. Selon le ministère russe de la Défense, l'accord revêt une importance pratique puisqu'il régule la circulation des aéronefs avec et sans pilote des différentes armées dans le ciel de la Syrie. Selon le ministère russe de la Défense, l'armée américaine a entrepris de transmettre la note au reste des pays de la coalition (Site Internet du ministère russe de la Défense, 29 octobre 2015).

² Ce n'est pas un objectif commun de la Russie et des Etats-Unis. Le but de l'engagement américain en Syrie est de lutter contre l'Etat islamique et le détruire. La guerre contre le Fateh al-Sham (anciennement le Front Al-Nusra), qui coopère avec d'autres organisations rebelles, n'a pas été désignée comme un objectif. Les Russes, d'autre part, en raison de leur intérêt à soutenir le régime syrien, perçoivent le Front Al-Nusra comme une cible importante dans la "guerre contre le terrorisme" et sont intéressés à une participation américaine.

Principaux développements en Syrie

La campagne de reprise d'Al-Raqqah

■ Les forces des FDS, avec l'appui aérien de la coalition, ont pris le contrôle des zones rurales à l'Ouest, à l'Est et au Nord de la ville de Tabqa, et ont **achevé son encerclement** (Al-Mayadeen, 12 avril 2017). Le 15 avril 2017, **les FDS ont annoncé qu'elles avaient commencé à entrer dans la ville via ses quartiers Est et Ouest**. Selon un commandant des FDS, ses forces ont pris le contrôle de l'un des quartiers de la partie Sud-Ouest de Tabqa (Al-Jazeera, 16 avril 2017).



Carte des zones de contrôle dans le Nord de la Syrie (exacte au 17 avril 2017) : L'armée syrienne et les forces la soutenant sont en rouge, les zones contrôlées par l'Etat islamique sont en marron ; les zones contrôlées par d'autres organisations rebelles sont en vert, les zones contrôlées par les forces kurdes sont en jaune (Centre d'études stratégiques NORS, 17 avril 2017)

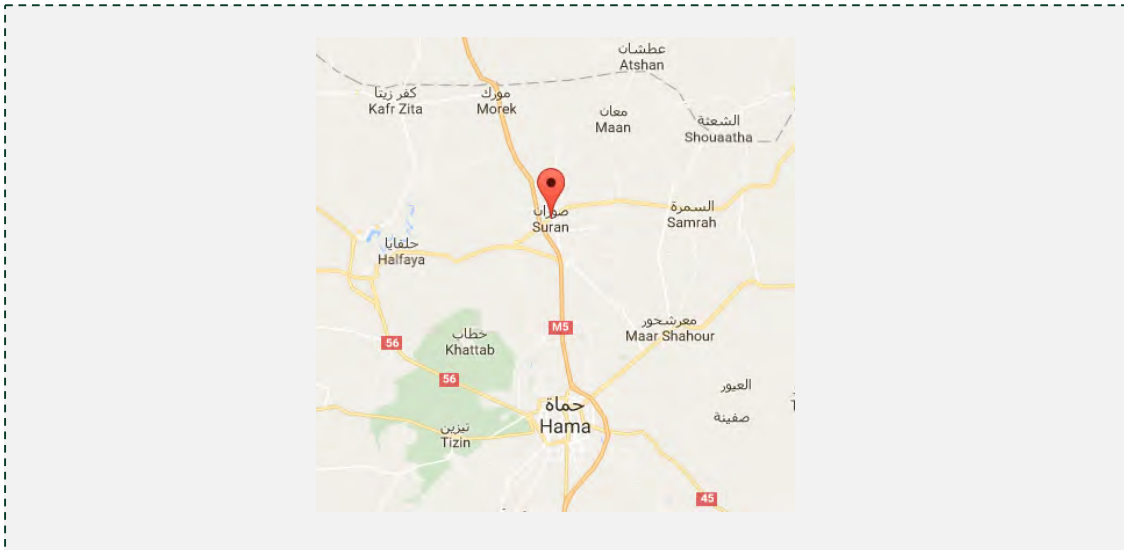
■ **Les FDS ont annoncé avoir commencé la "quatrième étape" de la reprise d'Al-Raqqah**. Selon les FDS, l'objectif de cette étape est d'encercler la ville et de la couper des autres zones sous contrôle de l'Etat islamique (ARA News, Akhbar, Al-Alam, 13 avril 2017). Dans le même temps, **les FDS ont annoncé la mise en place d'un organe appelé "le Conseil Civil d'Al-Raqqah," chargé de gérer la ville après sa reprise par leurs forces**. La première réunion du conseil a eu lieu dans la ville d'Ain, au Nord d'Al-Raqqah (Khotwa, 17 avril 2017).

■ Le 11 avril 2017, des avions de la coalition ont attaqué des cibles de l'Etat islamique au Sud de Tabqa. Dans l'attaque, 18 combattants des FDS ont été tués accidentellement. Selon une annonce du ministère américain de la Défense, une position de combat des FDS a été identifiée par erreur comme étant une position de l'Etat islamique. La coalition enquête sur la cause de l'incident et prendra toutes les

mesures appropriées afin de prévenir des incidents semblables à l'avenir (defense.gov, 13 avril 2017).

La région de Hama

■ Dans la zone au Nord de Hama, **les forces syriennes continuent à reprendre le contrôle des villes et des villages occupés par les organisations rebelles au début de l'offensive**. La ville de Soran, située à quelque 16 km au Nord de Hama a été reprise (près de l'autoroute internationale Damas-Alep) des mains du Siège de Libération d'Al-Cham.



La ville de Soran (Google Maps)

■ Selon les médias du régime syrien, **2 308 membres des organisations rebelles** ont été tués dans les combats entre les deux parties au Nord de Hama, 1 325 ont été blessés, et de grandes quantités d'armes ont été détruites, y compris neuf chars et quatre autres véhicules blindés (Télévision syrienne, 17 avril 2017). D'autre part, les organisations rebelles ont annoncé avoir **bombardé la base aérienne militaire de Hama**, la mettant hors service. Selon l'annonce, un MiG-23 a été détruit et d'importants dégâts ont été causés aux installations de la base aérienne (Agence de presse Cham, 16 avril 2017).

La ville de Deraa

■ **Après deux mois de combats, les organisations rebelles, dirigées par le Siège de Libération d'Al-Cham, ont réussi à reprendre la plupart des quartiers d'Al-Manshiyyah dans le Sud-Ouest de Deraa**. La salle des opérations des organisations rebelles a annoncé la "libération" de neuf ensembles de bâtiments,

représentant environ 85 % du quartier, et leurs forces sont sur le point d'achever la libération du quartier (Zaman Al Wasl, 15 avril 2017). **L'armée syrienne, pour sa part, a tiré des tirs d'artillerie sur la vieille ville de Daraa**, qui est aux mains des rebelles. Selon un rapport de la télévision syrienne, le 16 avril 2017, plus de 10 membres du Siège de Libération d'Al-Cham ont été tués et blessés dans la vieille ville de Daraa.



Le quartier d'Al-Manshiyyah dont la reprise sera bientôt complétée par les organisations rebelles. Daraa al-Balad (vieux quartier de Daraa), à proximité, est contrôlée par les organisations rebelles (Wikipedia)

Alep : Explosion d'une voiture piégée contre des autobus transportant des résidents évacués des villages chiites d'Al-Fu'ah et Kafraya

■ Le 15 avril 2017, une voiture piégée a explosé dans le quartier d'Al-Rashidayn à l'Ouest d'Alep. **Au moins 126 personnes ont été tuées et des dizaines ont été blessées.** L'attaque terroriste a été menée contre des **autobus transportant des résidents des villages chiites d'Al-Fu'ah et Kafraya**, à environ 8 km au Nord d'Idlib. La plupart des morts (109) sont des résidents des deux villages, tandis que les autres sont des hommes armés et des escortes (Observatoire syrien des droits de l'homme, 16 avril 2017).

■ **L'attaque terroriste n'a pas été revendiquée.** L'Etat islamique a rapporté l'incident, précisant que l'identité des auteurs est inconnue (Haqq, 15 avril 2017). **Les familles des victimes ont publié une déclaration accusant le Siège de Libération d'Al-Cham** et autres organisations rebelles impliquées dans l'accord d'évacuation des villages chiites (Bureau du porte-parole de l'armée syrienne, 17 avril 2017).



Droite : Corps d'enfants des villages d'Al-Fu'ah et Kafraya et autobus détruit sur la scène de l'attaque. Gauche : Voitures carbonisées sur les lieux (Haqq, 15 avril 2017)

- L'évacuation des villages chiites d'Al-Fu'ah et Kafraya a été effectuée **dans le cadre d'un accord conclu entre le régime syrien et les organisations rebelles**. Dans ce cadre, les résidents locaux et plusieurs centaines de combattants soutenant le régime syrien ont été évacués de deux villages chiites assiégés, en échange de l'évacuation de plus de 2 000 membres armés des villes de Madaya et Zabadani, près de la frontière entre la Syrie et le Liban (Reuters, 16 avril 2017).

Principaux développements en Irak

La campagne de reprise de Mossoul

- Le 16 avril, les forces de sécurité irakiennes ont renouvelé leurs attaques dans la vieille ville de Mossoul. Les combats dans la vieille ville progressent lentement, et

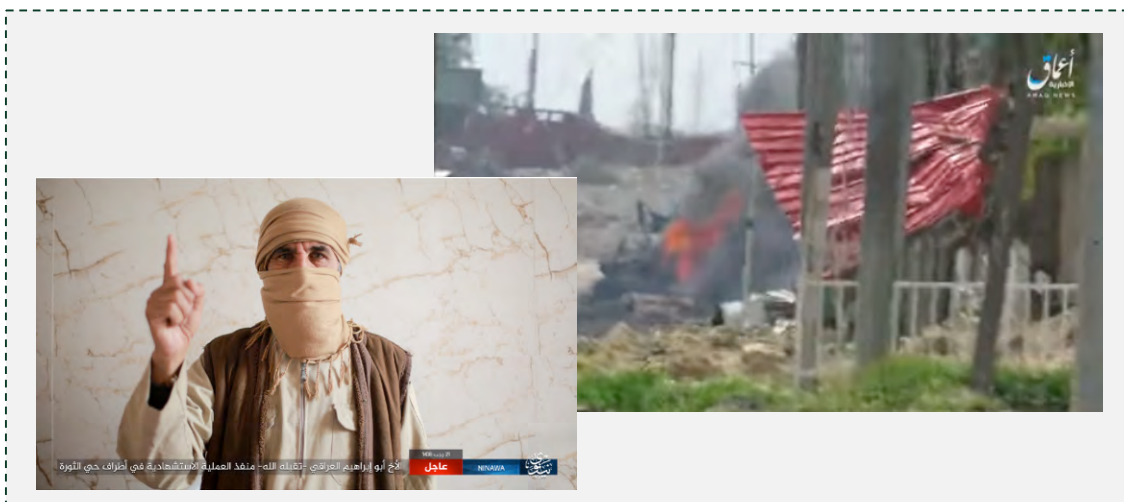
les forces irakiennes ont subi de nombreuses pertes, en raison de la résistance acharnée de l'Etat islamique et de la nature de la vieille ville, qui est densément peuplée.

■ Le commandant de la Police fédérale d'Irak a indiqué que la police avait repris la zone de la mosquée (Al-Nuri Al-Hadath Al-Arabiya, 16 avril 2017). Cependant, il semble que la mosquée elle-même n'a pas encore été reprise par les forces irakiennes. Un autre commandant irakien a indiqué que plus de 60 membres de l'Etat islamique ont été tués dans la mosquée (Spoutnik, 17 avril 2017).

■ **Dans l'intervalle, la situation humanitaire se détériore dans l'Ouest de Mossoul, qui abrite environ 400 000 habitants.** Le coordonnateur des affaires humanitaires des Nations Unies Lise Grande a noté que selon des informations reçues de la ville, **l'Etat islamique tire sur les résidents qui essaient de s'échapper des zones sous son contrôle.** Elle a noté que le gouvernement irakien doit trouver des moyens d'évacuer les résidents, qui souffrent d'une **pénurie de produits alimentaires** (Al-Hayat, 18 avril 2017).

Riposte de l'Etat islamique

■ L'Etat islamique qui combat farouchement, emploie une variété de tactiques de combat contre les forces irakiennes : attaques suicide, tirs de roquettes et de drones contre les forces irakiennes situées en dehors de Mossoul.



Droite : Un véhicule blindé des forces irakiennes en feu dans le quartier d'Al-Thawra, une zone d'affrontement actuel entre l'Etat islamique et les forces irakiennes (Amaq, 18 avril 2017).

Gauche : Le terroriste suicide Abu Ibrahim Al-Iraqi, responsable d'une attaque suicide dans le quartier d'Al-Tharwa (Haqq, 17 avril 2017)



Lancement d'une bombe par un drone sur les forces irakiennes dans la ville de Tal Zalt, à environ 25 km au Sud-Ouest de Mossoul (Haqq, 17 avril 2017)

La péninsule du Sinäi

Deux attentats suicide contre des églises coptes

■ Le 9 avril 2017, l'Etat islamique a mené deux attaques suicide dans deux églises coptes à Tanta (au Nord du Caire) et Alexandrie. Les attaques ont été menées lors des fêtes de Pâques par des terroristes suicide qui ont fait exploser des ceintures piégées. **Plus de 50 personnes ont été tuées dans les attaques, et plus de 150 ont été blessées.** Selon le ministère égyptien de l'Intérieur, le patriarche copte se trouvait dans l'église d'Alexandrie au cours de l'attaque, mais il n'a pas été blessé. **Suite aux attaques terroristes, le Président Sisi a déclaré l'état d'urgence pour une durée de trois mois.**

■ La première attaque a été effectuée le 9 avril 2017 vers 11h30 à l'**Eglise Saint George de Tanta**. Elle a été réalisée par un terroriste suicide appelé **Mamduh Mohammad Amin Baghdadi**, qui a activé une ceinture d'explosifs à l'intérieur de l'église. **30 personnes ont été tuées et une centaine ont été blessées.** La deuxième attaque a eu lieu quelques heures plus tard à l'**Eglise Saint Marc à Alexandrie**. Un terroriste suicide appelé **Mahmoud Hassan Abdallah Moubarak** s'est fait exploser à l'entrée de l'église après qu'un garde de sécurité l'a empêché d'entrer. **20 personnes ont été tuées et plus de 50 ont été blessées** (Reuters, 13 avril 2017 ; Al-Masry Al-Youm, 14 avril 2017).

■ Le 9 avril 2017, l'Etat islamique a revendiqué la responsabilité des deux attaques. Dans son annonce, l'organisation a déclaré que les deux terroristes

suicide ont fait exploser leurs ceintures piégées parmi une foule de "croisés" (cf., les chrétiens coptes). À la fin de l'annonce, **l'organisation a menacé** que "le compte entre nous et eux (cf., les Coptes) est conséquent, et ils vont payer avec le sang de leurs fils, qui s'écoule comme les rivières..." (Haqq, 9 avril 2017).

■ Les attaques ont été menées à la lumière de **l'incitation flagrante de l'Etat islamique au cours des derniers mois contre les Coptes en Egypte**. Les Coptes sont dépeints par les médias de l'organisation comme collaborant avec l'Occident contre les musulmans. Cette incitation a été accompagnée du harcèlement de la population copte à Al-Arish (qui a conduit la population copte à fuir vers les villes voisines, principalement Ismailiyah) et d'attaques meurtrières menées en territoire égyptien (une attaque contre une cathédrale copte au Caire le 11 décembre 2016 a fait 25 morts).



Droite : Scène de l'attentat suicide à l'Eglise Saint George de Tanta (Haqq, 9 avril 2017).
Gauche : L'attentat suicide à l'entrée de l'Eglise Saint Marc à Alexandrie (Haqq, 9 avril 2017)

Fusillade près du Monastère Sainte Catherine

■ Le 18 avril 2017, plusieurs membres armés ont ouvert le feu près **d'une force égyptienne à proximité du Monastère Sainte Catherine au Sud du Sinaï**. Un officier égyptien a été tué et quatre soldats ont été blessés (Al-Arabiya, 18 avril 2017). Selon le ministère égyptien de l'Intérieur, des coups de feu ont été signalés sur place, et plusieurs membres armés ont été blessés mais ont réussi à s'échapper (Reuters et médias égyptiens et arabes, 18-19 avril 2017). **L'Etat islamique a revendiqué la responsabilité de l'attaque.**

Le jihad mondial dans d'autres pays

Arrestation de suspects après l'attentat suicide de Saint Pétersbourg

■ **Le 3 avril 2017, un attentat suicide a été effectué dans une rame de métro à Saint-Pétersbourg.** 14 passagers ont été tués et 55 autres ont été blessés. Selon les médias russes, l'auteur de l'attaque était **Akbarzhon Dzhaliilov**, à la citoyenneté russe et kirghize. Le terroriste suicide qui a procédé à l'attaque a reçu une **formation militaire dans des camps de l'Etat islamique en Syrie en 2015-2016.** À la suite de l'attaque, le Service fédéral russe de sécurité (FSB) a arrêté 8 suspects de Russie, du Kirghizistan et d'Ouzbékistan, tous **membres de l'Etat islamique.** **La fouille de leur appartement a révélé un engin piégé identique à celui utilisé dans le métro** (Agence de presse Tass, 6-7 avril 2017).



Akbarzhon Dzhaliilov, l'auteur de l'attentat suicide dans le métro de Saint-Pétersbourg
(Compte Twitter simulacra deorum@digitalfolklore, 6 avril 2017)

■ **Le Président russe Vladimir Poutine** a indiqué en réponse à l'attaque de Saint-Pétersbourg que **la possibilité de révoquer la citoyenneté des citoyens russes qui rejoignent l'État islamique est à l'étude.** Selon lui, il y a environ 20 000 combattants étrangers en Syrie, dont près de **4 000 citoyens russes** (Agence de presse TASS, 12 avril 2017). **Alexander Bortnikov, chef du FSB,** a fait référence au phénomène des combattants étrangers. Selon Bortnikov, **16 actes de terrorisme ont été déjoués sur le territoire russe en 2016 impliquant des citoyens de l'ex-Union soviétique qui appartenaient à près de 46 escadrons de terroristes qui ont été neutralisés.** Selon lui, la plupart des membres de ces cellules sont des citoyens de la CEI venus en Russie à la recherche de travail. Il a

dit que certains d'entre eux "ont subi une formation spéciale et ont pris part à des activités hostiles en Syrie et en Irak" (Agence de presse TASS, 11 avril 2017).

Bombardement du système souterrain de tunnels de l'Etat islamique en Afghanistan

■ Le 13 avril 2017, le Département américain de la Défense a annoncé qu'une attaque a été menée contre le système souterrain de tunnels et de grottes de l'Etat islamique dans la province de Nangarhar, dans l'Est de l'Afghanistan (près de la frontière avec le Pakistan). Le système a été attaqué par une bombe GBU-23 connue sous le nom de "mère de toutes les bombes". Selon les rapports des médias américains, il s'agit de la première utilisation de la bombe de 9,5 tonnes, qui est capable de pénétrer dans 60 mètres de béton.

■ Les États-Unis et l'Etat islamique ont tenté d'obtenir l'avantage médiatique de l'incident :

- Le porte-parole de la Maison Blanche, Sean Spicer, a déclaré que l'utilisation de cette bombe montre que les États-Unis sont sérieux dans leur lutte contre l'Etat islamique. Le commandant des forces américaines en Afghanistan, le général John Nicholson, a déclaré que les pertes de l'organisation dans la région sont en augmentation et que ses membres sont obligés d'utiliser des bunkers pour se protéger (Associated Press et quotidien israélien Haaretz, 14 avril 2017).

- L'Etat islamique, pour sa part, a publié une déclaration le 14 avril affirmant qu'aucun de ses membres n'a été blessé dans l'attaque et soulignant qu'un petit engin explosif a tué les 220 passagers de l'avion russe au-dessus du Sinaï, tandis que l'administration américaine a utilisé une énorme bombe qui n'a pas réussi à tuer un seul membre de l'organisation (Haqq, 15 avril 2017).

Activités de contre-terrorisme

Attaque déjouée à Paris à la veille des élections

■ Selon le procureur de Paris François Molins, deux ressortissants français ont été arrêtés à Marseille le 18 avril. Ils avaient **prévu d'effectuer une attaque terroriste à la veille de l'élection présidentielle française**. Trois kilogrammes d'explosifs, des armes de poing, des mitraillettes et un **drapeau de l'Etat islamique** ont été trouvés dans l'appartement des suspects. Les deux suspects sont âgés d'une

vingtaine d'années et sont connus de la police après avoir purgé une peine de prison dans une prison française. Ils se sont convertis à l'islamisme radical (France 24, 19 avril 2017).

Attaque déjouée en Turquie le jour du référendum

■ Selon les médias turcs, l'unité de lutte contre le terrorisme de la police d'Istanbul a effectué un raid dans plusieurs quartiers de la ville et a arrêté cinq terroristes de l'Etat islamique. Selon d'autres versions, le nombre de détenus est de neuf. Les détenus sont **soupçonnés d'avoir prévu de mener des attaques terroristes aux bureaux de vote lors du référendum**. L'un des détenus est un citoyen du Tadjikistan (aa.com.tr, 14 avril 2017 ; Hürriyet Daily News).